



Seminar 2025
Freiwilligenarbeit im Quartier

Colloque 2025
Entraide, solidarité et convivialité : le travail bénévole au service du quartier



Berner Fachhochschule
Haute école spécialisée bernoise
Bern University of Applied Sciences



This Photo by Unknown Author is licensed under CC BY-NC-ND

Gemeinsam fürs Quartier

Freiwilligenarbeit und gelebte Solidarität

► Institut Alter, Prof. Dr. Sigrid Haunberger

Ausgangslage

- ▶ Schweizer Gemeinwesen ohne Freiwilligenarbeit kaum vorstellbar
- ▶ Schweiz weist (auch im internationalen Vergleich) hohes (formelles) freiwilliges Engagement auf: 39% der Schweizer Wohnbevölkerung ab 15 Jahren₁
- ▶ Schweiz weist hohe Vereinsdichte auf: geschätzt 80'000 bis 100'000
- ▶ Freiwillige & Vereine = Sozialkapital + community wellbeing₂
- ▶ Schweizer gemeinnützige Organisationen haben gut entwickeltes Freiwilligenmanagement₃
- ▶ Freiwilligenarbeit in Krisen: zeigte hohe Engagementbereitschaft und Flexibilität, aber auch, dass Potenzial an Freiwilligen besser genutzt werden könnte₄

Freiwilligenarbeit – Notwendigkeit einer Begriffsbestimmung

- ▶ Freiwilligenarbeit wird gemäss Definition unterteilt in
 - ▶ **Formelle, Ehrenamt** (mit institutioneller Anbindung)
 - ▶ Informelle (ohne institutionelle Anbindung)
 - ▶ Spenden
- ▶ Freiwilligenarbeit weist die folgenden Charakteristika auf
 - ▶ freiwillig
 - ▶ unentgeltlich
 - ▶ ausserhalb der eigenen Familie
 - ▶ Drittpersonen-Kriterium
 - ▶ keine Konkurrenz zur Erwerbsarbeit usw.

Selektive Begegnungen mit Freiwilligen

Mirjam (Jg. 1955)



begleitete lange Familie
mit
Migrationshintergrund

Peter (Jg. 1952)



leitet mehrere
Deutschkurse für
Flüchtlinge

Käthi (Jg. 1948)



hat leuchtende Augen als
Seniorin im
Klassenzimmer₆

Freiwilligenarbeit

Einige Betrachtungen

- ▶ In der Schweiz (bisher) keine staatliche Förderung der Freiwilligenarbeit
- ▶ Soziale Ungleichheit im Zugang zu Freiwilligenarbeit nachweisbar
 - ▶ nach Gender, nach Alter, nach sozioökonomischem Status, nach Migrationshintergrund usw.³
- ▶ Hohe Engagementbereitschaft in der Schweiz¹
- ▶ These 1: «Unübersichtlichkeit» der Angebote (Informationsdefizit), obwohl es Plattformen gibt
- ▶ These 2: (sehr) hohe zeitliche und inhaltliche Ansprüche an Freiwillige
- ▶ These 3: persönliche Ansprache zum richtigen Zeitpunkt fehlend

Freiwilligenarbeit im Quartier

Einige Empfehlungen

- ▶ Steigerung der Sichtbarkeit und Anerkennung von Freiwilligenarbeit
- ▶ Gewinnung von neuen Freiwilligen und Bindung von Freiwilligen
- ▶ Persönliche Ansprache zum richtigen Zeitpunkt
- ▶ Sicherung der Koordination der Freiwilligenarbeit und dauerhafte Finanzierung
- ▶ Blick auf soziale Ungleichheiten beim Zugang zu Freiwilligenarbeit
- ▶ Übersicht in Form von Landkarte zivilgesellschaftlichen Engagements
- ▶ Vernetzung zivilgesellschaftlicher und ggf. wirtschaftlicher Akteur:innen
- ▶ Vernetzung bestehender Angebote
- ▶ Information und Kommunikation

Freiwilligenarbeit im Quartier

Fazit

- ▶ Gefahr besteht, dass Politik und Wirtschaft Arbeiten auf Freiwillige abwälzen wollen
- ▶ Freiwilligenarbeit muss man sich erst leisten können
- ▶ Überlegungen, eine neue Zwischenform zwischen Erwerbsarbeit (bezahlt) und Freiwilligenarbeit (unbezahlt) zu finden
- ▶ Perspektivwechsel: Was will das Quartier? Was will die Organisation? Was will ich (als Freiwillige:r)? Was wollen die Zielgruppen der Freiwilligenarbeit?

«Es gibt kein Rezept, aber die passenden Zutaten»

Teilnehmerin im Workshop «Zivilgesellschaftliches Engagement in Krisen»⁴

Quellenangaben

- ▶ 1 Lamprecht et al. (2020) (Hrsg.). Freiwillige –Monitor Schweiz. Zürich und Genf: Seismo Verlag.
- ▶ 2 Franzen, Axel; Botzen, Katrin (2014). "Mir hei e Verein": Eine Studie über Vereine, Sozialkapital und Wohlstand im Kanton Bern. Schweizerische Zeitschrift für Soziologie, 40(1), S. 79-98.
- ▶ 3 Haunberger, Sigrid et al. (2022) (Hrsg.). Freiwilligenmanagement in zivilgesellschaftlichen Organisationen. Anwerben, Begleiten und Anerkennen von freiwilligem Engagement im Alter. Seismo Verlag.
- ▶ 4 Haunberger, Sigrid et al. (2025). Zivilgesellschaftliches Engagement in Krisen. Impulse für ein krisenresistentes Freiwilligenmanagement. ZHAW: Unveröffentlichter Abschlussbericht.
- ▶ 5 Wilson, John (2000). Volunteering. Annual Review of Sociology. Vol. 26 (2000), pp. 215-240 .
- ▶ 6 <https://www.innovage.ch/gedankensplitter/corina-caduff-sterben-gestalten/sigrid-haunberger-freiwilligenarbeit-pflicht-oder-privileg-im-alter/>
- ▶ 7 https://engagement-local.ch/wp-content/uploads/Kurzfassungen-Stand-September-2021_finale-Version_drei-Sprachen.pdf

Le bénévolat des exilé·es

Entre opportunité d'intégration et risque d'exploitation

Dr. Agnès Aubry

Haute école de travail social

HES-SO Valais-Wallis

Séminaire Réseau Quartiers Vivants

Berne, 13 mai 2025

—— Plan de la présentation

- ❖ Introduction
- ❖ Les contraintes du bénévolat migrant
- ❖ Le bénévolat, un levier pour l'insertion socio-professionnelle ?
- ❖ Des personnes migrantes cantonnées au travail gratuit
- ❖ Conclusion

— Introduction

- ❖ Des recherches sur les associations d'aide aux personnes migrantes
- ❖ Des bénéficiaires qui s'engagent en tant que bénévoles
- ❖ Le bénévolat, une activité que l'on «choisit toujours» ?

VOLONTARIAT

Le bénévolat, ce travail que l'on choisit toujours

bénévolat

Le **bénévolat** est une activité non rétribuée et librement choisie

—— Les contraintes du bénévolat migrant

Quand le bénévolat se substitue à l'emploi

❖ Un accès restreint au marché du travail

- Un droit à travailler en Suisse limité
- Des discriminations administratives
- Des discriminations raciales à l'embauche
- Une non-reconnaissance des diplômes



«Moi je n'arrive pas à trouver de travail ici en Suisse... tu sais, c'est dur....
C'est pour ça que je fais du bénévolat. Pour faire quelque chose, pour
travailler.» (Entretien avec M., réfugié admis à titre provisoire, décembre 2017)

—— Le bénévolat, un levier pour l'insertion socio-professionnelle ?

Une volonté associative d'attester de l'intégration des exilé·es

- ❖ Favoriser l'acquisition d'expériences transposables sur le marché du travail
- ❖ Répondre aux exigences des politiques d'intégration



« Les personnes immigrées, on ne va pas reconnaître ce qu'elles ont fait avant de venir en Suisse. Donc si elles peuvent déjà faire du bénévolat, elles pourront le valoriser. (...) Elles peuvent acquérir des compétences tout en étant dans l'apprentissage du français et, à mon avis, ça peut être utile dans une insertion professionnelle. » (Entretien avec J. responsable d'une association d'aide, décembre 2014)



« L'attestation de bénévolat, c'est pour plein de raisons diverses comme (...) pour obtenir des permis de séjour, par exemple. Ou pour du travail, ou pour trouver un logement. De rajouter ça, ça fait toujours un truc en plus dans ton dossier, qui montre que tu es actif dans la ville. » (Entretien avec C., responsable d'une association d'aide, mai 2019)

—Le bénévolat, un levier pour l'insertion socio-professionnelle ?

Récolter les preuves de son « mérite civique » par le bénévolat

- ❖ Un engagement bénévole tourné vers l'espoir d'opportunités futures
- ❖ Une condition nécessaire mais pas suffisante pour obtenir un permis de séjour
- ❖ Des bénévoles confronté·es à un « déni de travail » (Krinsky et Simonet, 212)



« Je te donne mon exemple: j'ai eu un problème l'été passé, j'avais des problèmes avec mon permis de séjour. Et j'ai essayé d'expliquer au service de l'immigration que je suis une bénévole, que je travaille depuis deux, trois ans sans argent, que je me donne, que je donne mon temps pour votre pays, pour la Suisse! Et j'aide, je transmets tout ce que je connais, ce que je sais sur le système de votation, le système politique, le système de santé, le système scolaire à d'autres immigrées. Je fais ça. Et j'ai essayé d'expliquer que pour moi c'est une grande chose! Ils ont dit "Ah, ça ne compte pas" . Ça m'a blessée ! J'ai dit tout de suite : "Ecoutez ça m'a blessé! J'ai fait beaucoup de choses pendant deux, trois ans, et vous me dites que ça ne compte pas?" ». (Entretien avec M., conjointe d'un titulaire de permis B, bénévole, décembre 2014)

— Des personnes migrantes cantonnées au travail gratuit

Les risques du bénévolat migrant

- ❖ Une relégation durable vers des tâches non rémunérées
- ❖ L'émergence de formes d'exploitation



« Je fais des activités bénévoles, j'essaie de trouver différentes activités bénévoles. Parce qu'ici en Suisse, c'est toujours.... "tu peux faire ça, mais uniquement si tu es bénévole". Comme il y a toujours, comment dire, comme il n'y a pas d'argent pour t'engager, te payer, on aide comme ça. » (Entretien avec X., conjointe d'un titulaire de permis B, mars 2015)



« Peut-être que j'aimerais que les associations, je ne peux pas dire protègent – elle n'ont pas le pouvoir de protéger – mais peut-être... donnent des opportunités aux bénévoles, je ne sais pas comment expliquer... j'aimerais que les bénévoles immigré-es après, si c'est possible, s'il y a un travail, puissent y travailler, puisse continuer comme des travailleuses [rémunérées]. » (Entretien avec M., conjointe d'un titulaire de permis B, décembre 2014)



« Moi je suis toujours bénévole, depuis 5 ans. Je vais t'expliquer comment ça marche : « ici, les Suisses, ils les paient. Les Suisses, ils ne vont pas les utiliser comme des bénévoles. Eh ouais ! ». (Entretien avec B., réfugié admis à titre provisoire, mai 2018)



« Oui je suis bénévole, qu'est-ce que tu veux que je fasse d'autre ? De toute façon, les étrangers en Suisse, on les exploite hein ! ». (Entretien avec L., débouté de l'asile, février 2018)

——Conclusion

Le bénévolat des personnes migrantes

- ❖ Des opportunités d'intégration....
- ❖ ... aux risques d'exploitation, pour des personnes économiquement et civiquement précaires
- ❖ Des injonctions à l'intégration qui favorisent la relégation vers du travail gratuit
- ❖ L'accès à des permis de séjour et à l'emploi : une « faveur à gagner » (Jounin, 2006) plutôt qu'un droit pour les personnes exilées



Merci